

## Jeff Wall. Essais et entretiens 1984-2001

Elvan Zabunyan

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2059>

DOI : 10.4000/critiquedart.2059

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Elvan Zabunyan, « Jeff Wall. Essais et entretiens 1984-2001 », *Critique d'art* [En ligne], 19 | Printemps 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2059> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2059>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Jeff Wall. Essais et entretiens 1984-2001

Elvan Zabunyan

---

## RÉFÉRENCE

Wall, Jeff. *Essais et entretiens 1984-2001*, Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2001

- 1 Voir réunis, en français, en un seul et même volume, l'ensemble des entretiens et des textes de Jeff Wall est un grand plaisir. Il était en effet essentiel que la pensée de cet artiste, critique et historien d'art puisse être découverte dans sa quasi intégralité.
- 2 Le parti-pris du sommaire est plutôt chronologique, les textes sur son travail alternent avec des entretiens et des essais sur l'art et les artistes : Edouard Manet, Roy Arden, Stephen Balkenhol, On Kawara mais aussi et surtout Dan Graham. La reprise du *Kammerspiel* (déjà traduit en 1988) est intéressante dans la mesure où elle permet de lire ce singulier essai au regard de ce qui a précédé et de ce qui succède. Outre l'importance des écrits, ce sont surtout les entretiens qui construisent au mieux les étapes successives de son processus créatif. En guise d'introduction et de conclusion, deux conversations avec Jean-François Chevrier apportent des éléments d'analyse sur les œuvres les plus récentes et confirment le ralliement de Wall à l'art moderne au détriment des avant-gardes. Ailleurs, il affirme ainsi : « je ne crois pas qu'il soit possible d'aller au-delà de l'idée d'un art bourgeois, vers une fusion de l'art et de son contexte. Même si cette fusion était possible, je ne la tiens pas pour souhaitable ».
- 3 Cette insistance sur la question exclusive d'un art qui « cherche un chemin vers la tradition [...] qui passe par l'image », en prônant avant tout le plaisir esthétique, est étrange lorsqu'elle vient presque contredire une radicalité critique qui sans jamais s'apparenter à un art "politique" ou "militant", tentait néanmoins d'explorer des problématiques inhérentes à la politique urbanistique, aux identités culturelles, à la philosophie de l'histoire ou au monde social et économique. Ce lien profond qu'il

préserve avec la modernité et la tradition, comme seules valeurs permettant à l'art de garder une autonomie immuable est presque le *leitmotiv* de l'ouvrage.

- 4 Si la forme tableau et le caisson lumineux qu'il utilise, vont dans le sens de cette autonomie, l'affirmation de l'artiste qui se défend de mêler le présent de l'art à celui de son contexte est un peu troublante. D'autant plus que, très tôt, la lecture qui pouvait être faite des œuvres de Wall renvoyait directement à la réalité contemporaine du monde et de sa représentation. *Mimic*, *Outburst*, *The Thinker*, *Abundance*, *Diatribes*, *Milk*, *Eviction Struggle*, *Tran Duc Van* ou *The Storyteller*, pour citer en désordre quelques-unes des photographies parmi les plus étonnantes des années 1980, révèlent toutes, à leur manière, un espace critique très pointu. Ce dernier n'est pas totalement remis en question mais il semble, en le lisant, que Jeff Wall privilégie surtout une réflexion autour des processus de création afin d'inscrire son œuvre dans une continuité historique, et non dans une fragmentation qu'il rejette. Pour cela, il invente, de façon brillante, une méthode de travail unique où le médium photographique se transforme en concept à la fois pictural et cinématographique. Au-delà des références, au-delà des genres, et finalement au-delà de la tradition, c'est là presque une révolution formelle.